

L'idée de ce mode d'emploi est née d'un constat : la plupart des étudiants connaissent mal l'institution dans laquelle ils sont censés passer « leurs plus belles années », et cette ignorance est la source principale des clichés qui continuent à circuler sur l'Université, en dépit des efforts déployés depuis plusieurs années pour mieux informer les rhétoriciens et les nouveaux inscrits. L'homme qui ignore le sens des mots, disait Erasme, ne peut aller qu'à l'aveuglette, divaguer, délirer dans le jugement qu'il porte sur les choses, puisque celles-ci ne nous sont connues que par ces signes que sont les mots.

Ces mots du vocabulaire universitaire, il fallait d'abord en dresser une liste : ce fut la tâche d'un groupe interfacultaire de membres de la Commission Accueil des Etudiants, auxquels se joignirent trois responsables de l'Administration générale : Mme Françoise Ravet, Mme Monique Marcourt et M. Michel Delhaxhe, ainsi qu'un étudiant, M. Didier Moreau. L'équipe de *Liège Université*, sous la direction de M. Jacques Crémers, se chargea ensuite de la collecte des informations et de la rédaction d'une première mouture à laquelle collaborèrent également Mme Fabienne Lorant, MM. Michel Delhaxhe et Didier Moreau. Il fallut enfin relire ce volumineux dossier, c'est-à-dire élaguer, réparer certains oublis, multiplier les entrées et les renvois, uniformiser, essayer surtout de trouver un ton. J'ai eu la chance de bénéficier de l'aide et de la compétence de Mme Monique Marcourt, mais aussi des remarques de M. Paul Delbouille et, *last but not least*, de M. le Recteur, qui a bien voulu donner son *Imprimatur* à notre vade-mecum.

Ce mode d'emploi s'adresse en priorité aux plus jeunes de nos étudiants, auxquels il s'efforce de parler simplement des choses de la vie universitaire, même de celles qui ne les concernent pas

encore mais dont il entendront inévitablement le nom. Autant connaître tout de suite le sens de certains mots comme agrégation ou soutenance, mais aussi la signification de tous les sigles qui fleurissent sur les panneaux du domaine universitaire et sur les murs des couloirs, ces sigles barbares qui nous sont devenus plus familiers que les mots d'origine latine dont le vocabulaire universitaire reste encore truffé : rôle, minerval, valves... Il faut vivre avec son temps... et parler vrai, même si commencer par « Abandon » et terminer par « Zéro » n'a rien de réjouissant. C'est cela aussi, l'Université : une sorte de jeu de l'oie dont certaines cases sont à éviter, parce qu'elles retardent la progression. Vous avez les dés en mains : à vous de jouer !

Franz Bierlaire,
Professeur associé.

L iège doit son université au seul souverain des Pays-Bas dont elle dépendit jamais : Guillaume I^{er}, qui sut se souvenir du passé prestigieux d'enseignement et de culture de la Cité ardente lorsqu'il décréta la fondation de trois universités d'Etat dans les provinces belges de son royaume, le 25 septembre 1816. L'ouverture des cours de l'Université de Liège eut lieu place du 20-Août, le 3 novembre 1817, dans quatre Facultés : Philosophie et Lettres, Sciences, Droit et Médecine. Si une Ecole des Mines fut ouverte dès 1825 et un Institut électro-technique installé en 1883, il fallut attendre 1893 pour qu'une cinquième Faculté — la Faculté technique (aujourd'hui des Sciences appliquées) — y soit officiellement créée et son enseignement détaché de la Faculté des Sciences. La Faculté de Médecine vétérinaire de l'Etat de Cureghem fut rattachée à l'Université de Liège en 1969 : son transfert dans le domaine du Sart Tilman s'est achevé en 1991. L'Institut de Psychologie et des Sciences de l'Edu-cation est devenu la septième Faculté en 1986. Quant à la huitième, celle d'Economie, de Gestion et de Sciences sociales, elle est née en 1987.

Depuis 25 ans, l'Université de Liège s'est installée pour partie dans le domaine du Sart Tilman, superbe espace vert de 760 hectares essentiellement boisés, situé à 7 kilomètres du bâtiment central de la place du 20-Août, qui restera l'antenne de l'Université au centre de la ville, au cœur même de ce qui est le « Quartier latin » de Liège depuis plusieurs siècles.

Notre Université — votre *Alma Mater* — n'a pas un long passé, mais elle a déjà une histoire. Si elle a perdu son statut d'Université d'Etat, elle reste une université publique, dont le pouvoir organisateur et le principal bailleur de fonds est la Communauté française de Belgique. Elle compte aujourd'hui